Jurij Andruhovych, *Taemnycja. Zamisť romanu*

Alexandre Popowycz

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/slavica/329>

DOI : 10.4000/slavica.329

ISSN : 2034-6395

Éditeur

Université libre de Bruxelles - ULB

Édition imprimée

Pagination : 91-92

ISSN : 2031-7654

Référence électronique

Alexandre Popowycz, « Jurij Andruhovych, *Taemnycja. Zamisť romanu* », *Slavica bruxellensia* [En ligne], 5 | 2010, mis en ligne le 09 juillet 2012, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/slavica/329> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/slavica.329>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Les contenus de *Slavica bruxellensia* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 France.

Jurij Andruhovyč, *Taemnycja. Zamisť romanu*

Alexandre Popowycz

RÉFÉRENCE

Jurij Andruhovyč, *Taemnycja. Zamisť romanu*, Kharkhov, Folio, 2007. Traduit de l'ukrainien en russe par Zaven R. Bablojan, sous le titre *Tajna. Vmesto romana*, Kharkhov, Folio, 473 p.

- 1 Pour trouver un peu de reconnaissance à l'Ouest, le parrain de la scène littéraire ukrainienne post-soviétique a longtemps dû compter sur le succès de ses éditions allemandes. Il semble, d'ailleurs, que les Allemands n'aient cessé d'être des pionniers dans la diffusion de la littérature ukrainienne contemporaine au-delà de ses propres frontières. Ainsi, par exemple, il aurait assurément fallu attendre bien plus longtemps les traductions italienne (2007) et française (2009) du récit d'épouvante *Kuľt* (Culte, 2001), le premier roman du jeune Ljubko Dereš, si sa parution aux éditions Suhrkamp en 2005 n'avait pas été une telle réussite. Les polonistes connaissent probablement Jurij Andruhovyč par le biais de sa collaboration avec Andrzej Stasiuk pour le livre *Moja Europa* (2001). Ce double essai est paru en français aux éditions Noir Sur Blanc (*Mon Europe : essais*, 2004), maison qui par la suite a publié deux romans d'Andruhovyč, *Moscoviada* (2007) et *Douze cercles* (2009).
- 2 Né en 1960 à Ivano-Frankivs'k, alors Stanislaviv, Andruhovyč est poète, prosateur, essayiste, chanteur (on lui doit des apparitions exceptionnelles avec Karbido de Wrocław et Mertvyj Piven' [Le Coq mort], groupe culte ukrainien), artiste de performance, traducteur et scénariste. En 1985, avec les poètes Oleksandr Ivanec' et Viktor Neborak, il fonde « Bubabu », un mouvement poétique qui se fait rapidement une réputation légendaire grâce à des performances excentriques, jusqu'ici jamais vues en Ukraine. Le nom Bubabu est né de la contraction de BUrlesk BALagan BUfonada (*Balagan* signifiant « sottise »). Un nom ravissant, puisque le son du mot laisse percer le contenu de la triade qu'il cache. En outre, il transmet l'atmosphère carnavalesque et quelque peu subversive qui régnait ces soirées-là, vers la fin des années 1980.
- 3 *Taemnytsja : Zamist' romanu* (Le secret. Au lieu d'un roman) est une (auto)biographie écrite sous la forme d'une interview de grande envergure qui dura sept jours. Ainsi, le texte se divise naturellement en sept chapitres, qui se présentent dans un double ordre chronologique (celui de ces sept jours et celui du récit). Les questions et les réponses tournent autour des thèmes suivants : l'enfance, les années d'étude à Lvov, le mariage du héros, le service militaire, le travail de nuit en tant que typographe, les rencontres décisives avec le poète et publiciste Mykola Rjabčuk, la genèse de Bubabu, l'époque incontournable de 1988-1989, la vie d'étudiant grisonnant à Moscou, la mort de son père, l'odyssée à travers l'Europe, et le *leitmotiv* absolu dans l'œuvre de cet écrivain : l'Europe du centre-est.
- 4 La construction de *Taemnycja*, qui rend clair le sous-titre « au lieu d'un roman », est à la fois simple et géniale : dans le prologue, « *odno iz možnykh* » (Un des possibles), le quinquagénaire Andruhovyč s'empare d'un alibi astucieux pour écrire son autobiographie sans risquer de passer pour un prétentieux. Berlin 2006. L'auteur s'enfuit de son *writer's block* en acceptant l'invitation, voire la supplication, de se faire

interviewer pendant une semaine par le journaliste allemand Egon Alt. Après un certain temps, Alt lui envoie par courrier l'intégrale des conversations enregistrée sur mp3, ainsi qu'une note : « Kak by to ni bylo, u tebja esť polnoe pravo sohranjať eto u sebja - nu hotja by na pamjať. Ili na pamjať o pamjati, kak vospominanie o vospominanjah » (De toute façon, tu es entièrement fondé à les garder chez toi - même si ce n'était que comme souvenir. Ou comme souvenir d'un souvenir, comme mémoire des mémoires.) Mais bientôt, ses mots se transformeront par la force des choses en lettre d'adieu : Alt meurt dans un accident. Pour rendre un dernier hommage au journaliste, dont il s'est rapproché au cours du projet, l'auteur ne trouve rien de mieux que de transcrire et publier l'interview. Vers la fin du prologue, l'élégance avec laquelle l'écrivain (Andruhovyč ?) se sait délivré des étiquettes de fiction et de réalité, ne fait plus aucun doute : après tout, ce que le lecteur tient dans ses mains, est, sous la forme d'un dialogue, soit fictif, soit réécrit par l'auteur lui-même, la vie racontée (et non pas vécue) de quelqu'un qui n'a d'ailleurs jamais caché sa prédilection pour la mascarade.

INDEX

Index chronologique : XXe siècle

Index géographique : Ukraine

Mots-clés : littérature ukrainienne

AUTEURS

ALEXANDRE POPOWYCZ

Diplômé de Slavistique à l'Université de Gand